



L'Asfac si près du jour de gloire



Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE MicrosoftInternetExplorer4

/ Style*

Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0; mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:""; mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt; mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri", "sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast; mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman"; mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} L'Asfac si

près du jour de gloire Asfac - Nîmes 0 à 0 (4 à 5 tab pour Nîmes) L'Asfac a écrit la plus belle page de son histoire à l'occasion d'une défaite. Les larmes qui ont coulées après que l'ultime tir au but adverse ait été réussi démontrent combien les muscatiers avaient à coeur de créer l'exploit. Emprunté voire timoré et surtout surpris par la qualité du jeu déployé par les amateurs, le grand Nîmes Olympique peut se targuer d'avoir in extremis évité la bronca et les critiques près des arènes, à son retour. C'est à travers une haie d'honneur formée par les professionnels du Nîmes Olympique que les muscatiers sont sortis de la pelouse. Déjà l'entame d'un match qui allait durer un peu plus de deux heures laissait planer le doute quant à son issue. Sans complexe, les hommes de Christophe Archimbeau ne se sont pas contentés de subir. Ce sont eux qui ont donné le ton d'une partie où le vent violent a certainement contribué à niveler la technique. Si Éole a favorisé l'Asfac, la prolongation a indéniablement bénéficié aux gardois

sur le plan physique. Trente minutes de jeu supplémentaires pour des amateurs ne sont pas exactement de la même durée que pour des pros qui s'entraînent tous les jours. Malgré les crampes, malgré l'incitation du banc Nîmois à clore les débats avant la séance fatidique des tirs au but, peu avant la fin du match c'est une attaque à trois muscatiers qui aurait pu sceller le sort de la rencontre. Avant cela, durant le temps réglementaire, Didier Yagousseti en fin de première période, Abdel El Hajaoui après la pause et Imad Jelloul en début de prolongation aurait pu officialiser l'exploit des muscatiers. C'est finalement la loterie des tirs au but qui envoyait les olympiens au 8ème tour de la Coupe de France. Une issue qui a le don de partager les sentiments entre déception et fierté. Il faudra surtout retenir l'excellente tenue du collectif concocté par Christophe Archimbeau. Tous sont à créditer d'un match plein, intense et de très grande qualité. Entre les dribbles d'El Hajaoui ou de Romain Archimbeau, la vista de Karim El Kessili, le travail de sape d'Anthony Benureau ou de Joris Delport, avec la performance de Florian Pascal, la puissance de Didier Yagousseti ou bien l'imperméabilité du rideau défensif du quatuor composé de Cuccurullo, Do, Minvielle et Leclerc, rassuré par les entrées de Yannick Beffrieu, Enzo Vidal et Imad Jelloul, l'Asfac n'a vraiment pas de souci à se faire. La saison risque de réserver encore quelques surprises. ER Midi Libre